

# plan D



Dossier de presse

CND x Palais de Tokyo

9 > 18.04.25



*La Grotte, Pol Pi © Camille Graule*

## Contacts presse

### CND / MYRA

Yannick Dufour & Cyril Bruckler

01 40 33 79 13

[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

# plan D

## CND x Palais de Tokyo

Après le succès de la première édition de « plan D » en 2025 et dans la poursuite d'une collaboration de longue date entre ces deux institutions, le Centre national de la danse revient au Palais de Tokyo avec une nouvelle programmation exceptionnelle au printemps 2026.

Jusqu'à la fin de la rénovation des façades du CND (Centre national de la danse) et la réouverture totale de ses espaces, « plan D » ouvre au printemps 2026 un temps de programmation hors les murs imaginé avec le Palais de Tokyo pour continuer à vivre la danse sous toutes ses formes.

« plan D » sera un lieu de rencontre, de retrouvailles et de découvertes entre le CND et ses publics. « plan D » combine plusieurs idées ;  
celle d'une solution alternative, d'une autre voie, d'une démarche inventive, d'un plan danse composé de plusieurs formes ancrées dans l'essence du CND.

Du 9 au 19 avril 2026, le CND et le Palais de Tokyo proposent pour cette seconde édition une programmation conçue en résonance avec la saison d'expositions dédiée à nos vulnérabilités. Spectacles, performances, ateliers amateurs, conférences, workshops multiplient les modalités de rencontres avec la création chorégraphique contemporaine de la scène française et internationale.

Pour les publics, la découverte sera toujours double, grâce à des billets croisés avec les expositions. En écho à la thématique de la saison d'expositions du Palais de Tokyo, la programmation s'intéresse particulièrement à la manière dont nos vulnérabilités apparaissent à travers des projets performatifs.

### **Les artistes présentés durant plan D**

Bryana Fritz

Marie Goudot, Michaël Pomero, Christine De Smedt, Gilles Amalvi et Julien Monty

Traja Harell

Julie Nioche

No Anger

Pol Pi

Marcela Santander Corvalán

9.04

spectacle

*OUTSIDER*

Julie Nioche

20:00

Durée 1h30

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

La danse, art du mouvement ? Pas seulement. Poursuivant ses recherches sur « ce que peut la danse », Julie Nioche en fait un acte d'autodéfense et une pratique de réparation dans le brûlant dossier des violences et harcèlements sexistes et sexuels. Car si, depuis #MeToo, la parole s'est libérée et a donné lieu à de multiples discours et analyses, le silence en revanche demeure sur l'expérience corporelle et sensible des victimes de ces agressions. En 2024, la chorégraphe a donc créé ce « manifeste dansé » conçu pour l'espace public, où neuf performeurs donnent chair à ces corps contraints au silence. Nourris de leurs échanges avec les militants des associations, les interprètes évoquent, sans pour autant les figurer, les différentes étapes traversées face aux blessures subies, et la lutte pour se reconstruire. La pièce, qui accueille un temps préalable d'« aidance-écoute documentaire et poétique », se termine par une invitation collective - et libératrice - à chanter et danser ensemble un monde différent.



Julie Nioche, *OUTSIDER* © Delphine Perrin

10 + 11.04

spectacle

*After Hannibal*

Marie Goudot, Michaël Pomeroy,  
Christine De Smedt, Gilles Amalvi  
et Julien Monty

10.04 – 20:30

11.04 – 18:30

Durée 1h

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

Comment matérialiser le lien qui unit deux danseurs ? Au-delà des fantasmes, des projections, comment donner forme à tout ce qui se dépose, se transmet et circule dans l'espace lorsque des corps se mettent en mouvement ensemble ? Pour sonder cette relation à la fois impalpable et intime, Marie Goudot et Michaël Pomeroy sont partis de leur propre vécu, de couple et d'interprètes. Cherchant à produire une expérience immersive de cette attache, ils ont laissé des voix influencer la fabrique du mouvement, guidées par le regard dramaturgique de Julien Monty. Le poète Gilles Amalvi et la performeuse Christine De Smedt aiguillent et redessinent la trajectoire de leurs gestes par la parole. *Eyes wide shut*, leurs yeux fermés, grands ouverts sur l'intérieur, ils matérialisent une image du lien - une musique de l'attachement. Dans ce quatuor pour deux corps et deux voix, le moindre signe rend sensible la manière dont des corps se mettent à l'unisson, glissent, chutent, se relèvent - dansant au-delà du paraître.



Marie Goudot, Michaël Pomeroy, Christine De Smedt, Gilles Amalvi et Julien Monty, *After Hannibal* © Villa Kata

10 + 11.04

spectacle

*la grotte*

Pol Pi

10.04 – 18:00

11.04 – 16:00

Durée 1h

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

Issue de plusieurs immersions dans *la grotte* préhistorique des Combarelles en Dordogne, la dernière création de Pol Pi explore les transformations du corps et de la perception face à un environnement qui agit, résonne et déplace les repères pour ouvrir un champ d'expériences inédites. Dans cette profondeur où le temps se resserre, l'attention s'aiguise, l'écoute s'élargit. Au contact de la pierre, de l'humidité, de l'obscurité et des gravures millénaires, le corps se métamorphose. Inspiré par la méthode de transe cognitive auto-induite développée par Corine Sombrun, le chorégraphe y a expérimenté des états de transe, laissant le corps réagir aux forces du lieu, devenir à la fois capteur et réceptacle. De ces expériences physiques et sensorielles naît une danse traversée de réminiscences et d'images latentes, un espace de circulation entre le visible et l'invisible, entre l'humain et le non-humain. Pol Pi nous conduit dans une descente qui devient traversée intérieure, vers l'obscurité, là où le regard cède la place à l'écoute, et où s'expérimentent d'autres formes d'attention au lieu, aux éléments et aux liens entre le corps et son environnement.



Pol Pi, *la grotte* © Camille Graule



11.04

conférence

*IN Vulnérables*

Isabelle Ginot

11.04 – 17:00

Durée 1h

Entrée libre sur présentation d'un billet d'exposition

Au Palais de Tokyo

Un corps de danseur : surpuissant et glorieux, capable de gestes hors du commun qui seraient la condition de sa danse. Hors normes, par excès. Et héroïque : dansant malgré les blessures causées par la danse. Un corps vulnérable : fragile, vieux, féminin, trans, racisé, sans-papiers, malade, handi, précaire : rétif à la performance. Hors normes, par défaut. Mais héroïque lui aussi, entend-on souvent : de n'être pas un corps normal. Des hommes et des femmes ont en commun de danser ; certains en font leur métier, ou leur soin, ou leur évasion, ou leur gloire, ou leur secret, ou leur combat, ou leur pouvoir, ou leur communauté, ou leur solitude... Dans nos sociétés, elles et ils vivent le plus souvent séparés : dans le monde de « la danse » professionnelle, dans les foyers pour demandeurs d'asiles, les hôpitaux, les prisons. Et pourtant nous écouterons leurs voix former un cercle commun où puissance et vulnérabilité apparaissent comme une même matière, une même qualité de corps et une même force.



Joséphine Guattari et François Pain, *Min Tanaka à la Borde* (1986)

11 + 18.04

ateliers

€10

Au Palais de Tokyo

Pour continuer à proposer des espaces de danse à destination des amatrices et amateurs et en lien avec les spectacles de plan D, le CN D offre la possibilité à toutes et tous de découvrir différents styles de danse.

Programme détaillé sur [cnd.fr](http://cnd.fr)

Atelier géant  
avec Wanjiru Kamuyu

11.04 – 14:30

Ateliers amateurs  
Julie Nioche

11.04 – 14:30

Renaud Dallet

18.04 – 14:30

Julien «Wrestler» Adjovi  
et Vincent Dupuy

18.04 – 14:30



Anna Halprin et Seth Hill, *Right on (Ceremony of us)* (1969)

projections

Entrée libre sur présentation  
d'un billet d'exposition

Au Palais de Tokyo

Au 20<sup>e</sup> siècle intervient la rupture avec l'image d'un corps dansant virtuose. Cette sélection de films témoigne de la manière dont les chorégraphes articulent leurs pratiques et les problématiques sociétales, dans une approche renouvelée de la danse.

Plus d'informations sur [cnd.fr](http://cnd.fr)

9 > 13.04

*Right on (Ceremony of us)*

Anna Halprin et Seth Hill, 1969

Durée 31min

*Min Tanaka, danseur  
de buto*

Joséphine Guattari et François  
Pain, 1986

Durée 31min

15 > 18.04

*Dancing Life/Danser la vie*

Anna Halprin, Baptiste Andrien  
et Florence Corin

Durée 23min

*Steve Paxton et le Contact  
Improvisation*

Steve Paxton

Durée 52min



16 + 18.04

spectacle

*In search of my body*  
No Anger

16.04 – 19:00

18.04 – 16:30

Durée 1h

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

Comment un corps peut se transposer sur des figures, mythes et récits communs pour nourrir des manières de se raconter ? Comment montrer à l'écran un corps handicapé et lesbien sans tomber dans l'écueil trop facile du sensationnalisme ? Autant de questions que No Anger traite dans la performance *In search of my body* explorant sa relation à des figures mythiques et culturelles – Eurycide et Orphée – formant les chapitres fragmentaires d'une quête identitaire. Ce projet de cinéma performatif s'inspire de Monique Wittig, Claude Cahun et Paul B. Preciado pour interroger la traduction des corps minorés dans le langage dominant. Il s'accompagne d'une installation filmique permanente *Barbie dans un bunker*, qui sera la base de la scénographie de *In search of my body*.



Trajal Harrell, *Made-to-Measure/Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church* © Ian Douglas

16 + 17.04

spectacle

*Submission Submission*  
Bryana Fritz

16.04 – 19:00

17.04 – 19:00

Durée 1h15

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

Catherine de Sienne, Jeanne d'Arc, Christine de Bolsena, Hildegarde de Bingen... Certaines sont très connues, d'autres moins. Point commun entre ces grandes figures spirituelles ? Toutes ont vécu au Moyen-Âge et ont été sanctifiées par l'Église catholique. S'inspirant de la tradition hagiographique, et de ses récits à vocation édifiante, Bryana Fritz a entrepris de consacrer à ces « bienheureuses » un ensemble de soli en forme de portraits performatifs. Huit ont déjà été mises en gestes, constituant un corpus enrichi tous les ans d'une nouvelle figure. À chaque représentation, la chorégraphe choisit de présenter un corpus différent de portraits, confrontant ainsi les diverses façons dont les saintes ont utilisé leur corps comme un lieu de révolte et un outil de subversion du pouvoir masculin, en un temps où la parole des femmes était a priori suspecte et dangereuse. Tel un codex médiéval, images et textes créés sur ordinateur et projetés sur la scène dialoguent avec les mouvements de la performeuse. Détournant la soumission, cette fois technologique, en force de création.



Bryana Fritz, *Submission Submission* © Julie Folly Belluard Bollwerk

17.04

spectacle

*Made-to-Measure/Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church*  
Trajal Harrell

20:30

Durée 1h

€20 / €15 / €10

Au Palais de Tokyo

Marier le formalisme et le minimalisme de la *post modern dance* à la flamboyance performative du voguing : Trajal Harrell relève le pari dans la série *Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church* dont le sous-titre (*Judson Church Is Ringing in Harlem*) situe métaphoriquement l'enjeu. Soit l'exact carrefour géographico-culturel, à New York, entre l'église du très bohème Greenwich Village, foyer dans les années soixante d'une rébellion artistique où Steve Paxton, Anna Halprin, Trisha Brown et les autres inventèrent une nouvelle façon de danser, et l'emblématique quartier afro-américain qui, quinze ans plus tard, accueillit la révolution des danses urbaines et du clubbing. En combinant ces deux styles, a priori aux antipodes, le chorégraphe révèle ce que les premiers, dans leurs expérimentations du mouvement, doivent aux fondamentaux du jazz, du funk et du R'n'B qui nourrissent les seconds. Et réinvente l'approche esthétique et sociale du vocabulaire chorégraphique post-moderne (marcher, se tenir debout, assis, etc.), aux couleurs de Harlem.

3.04 > 13.09

expositions

Saison Printemps-Été

Au Palais de Tokyo

La programmation plan D est construite autour des expositions présentées au Palais de Tokyo.  
*Plus d'informations du palaisdetokyo.com*

18.04

spectacle

*Cuerpas*  
Marcela Santander Corvalán

18:30

Durée 1h30

*Entrée libre sur présentation d'un billet d'exposition*

Au Palais de Tokyo

*Cuerpas* est un corps collectif et rebelle, une masse rythmée, toujours en contact. Une sorte d'obstacle, une circulation au milieu de la foule... Par la danse, il s'agit de jouer à faire barrage et à célébrer. Dans la rue, les corps s'ouvrent à la possibilité d'être frontières glissantes et poreuses – avec soi, avec l'autre, avec l'espace. Et si, par le contact, émergeait une barrière fluide qui dit non et qui lutte, au sein de cette masse en mouvement, toujours en réorganisation ? *Cuerpas* s'inspire des manières de faire manifestation, de faire groupe, de prendre position au Chili et en Amérique latine. C'est à la fois un lieu de passage mouvant et sensuel, un espace de résistance et une fête ; c'est la rage et le rire, le soin et l'irruption dans l'espace public. Un cri après un long temps d'attente, une danse inépuisable...